

LA YOTTA CONTINUE D'ÉCRIRE SON HISTOIRE



PHOTOS DISPONIBLES ICI

Crédit @Thierry sourbier

OURS NEWS DISPONIBLE ICI

Crédit @ Activ'Image production
Shotlist en bas de page

Après une première édition qui avait déjà marqué les esprits, la YOTTA est revenue encore plus intense et spectaculaire, ce week-end à Vichy (Allier). Champions internationaux ou sportifs moins aguerris, il n'est pas étonnant que cette épreuve atypique où chacun, quel que soit son niveau, vient défier ses limites sur des enchaînements répétés de natation et de course à pied. La plupart ont déjà réservé la date pour l'année prochaine.

A RETENIR :

- Une deuxième édition réussie avec 675 participants sur le week-end, soit trois fois plus que pour la première année.
- Le Néerlandais Menno Koolhaas et la Suisse Jolanda Annen vainqueurs de la YOTTA XP Éites
- Corentin Chauvelon et Juliette Titotto-Merlot au palmarès de la YOTTA XPS
- Les champions de swimrun au même niveau que les meilleurs triathlètes
- 90% des participants du format YOTTA XPS (500 m de natation, 4 km de course à pied) ont disputé au moins trois des cinq boucles et plus d'un tiers la cinquième et dernière boucle.
- Rendez-vous les 20 et 21 juillet 2024 pour la troisième édition de la YOTTA.



Que ce soit samedi sur la YOTTA XP (1 km de natation et 8 km de course à pied, départ toutes les 60 minutes) ou dimanche sur la YOTTA XPS (500 m de natation et de 4 km de course à pied, départ toutes les 40 minutes), beaucoup ont vécu les mêmes sensations, cette obligation de gérer son effort pour espérer aller au bout de l'expérience. À chaque tour, les jambes s'alourdissent, le temps semble filer toujours plus vite. Un dernier sprint, le regard fixé sur ce chrono qui égrène les secondes avant la sanction du cut-off mais toujours ce public qui crie et pousse pour offrir un dernier souffle et porter l'espoir d'une boucle supplémentaire.

À peine quelques secondes pour savourer, à peine quelques minutes pour se réhydrater, s'alimenter. Beaucoup en profitent alors pour partager ses émotions avec les autres concurrents. Pour la plupart, ce ne sont pas des adversaires mais des compagnons de route. « **Tout est super bien organisé, tout semble facile, souligne Mélanie, venue de la région de Lyon pour disputer la YOTTA XPS. Tout est accessible en quelques mètres. On a l'impression d'être des pros et des champions. On a même le droit à un massage une fois la course terminée** » Le compte-à-rebours annonce déjà les dernières secondes avant le prochain départ. Immersion immédiate. Remettre les plaquettes, le grill-buoy et à nouveau trouver son chemin au milieu de l'Allier, se faire sa place pour franchir les bouées et prignoter de précieuses secondes qui feront peut-être la différence au moment d'affronter la barrière horaire suivante.

Et quelques minutes plus tard, au bout de l'effort, encore la force pour sourire. Même ceux qui n'ont pas réussi à battre le chrono affichent déjà leur joie en à peine quelques secondes avec la sensation d'avoir passé un moment différent de ceux qu'ils vivent habituellement. La Yotta est une course. Elle est aussi un jeu. « **Le bilan est très positif, se réjouit Sami Driss, directeur de Yotta. Par le nombre de participants bien sûr mais aussi par les retours des participants. Ils ont tous le sourire et sont super satisfaits. Ils étaient intrigués avant de venir et au moment de repartir, ils se projettent déjà sur l'année prochaine.** »

250 PARTICIPANTS SUR LE FORMAT YOTTA XPS DOMINÉES PAR CORENTIN CHOUVELON ET JULIETTE TITOTTO-MERLOT

Dimanche, sous l'œil de l'équipe de foot des Girondins de Bordeaux venue profiter des superbes installations de Vichy Sport, Corentin Chauvelon a conservé le titre acquis l'an dernier sur la YOTTA XPS.

Récemment 9^e du championnat de France longue distance (5^e en 2022), le secrétaire de LifeTri a porté son effort dans la quatrième boucle et creusé un écart suffisant sur Yoann Pérignon, champion d'Europe de swimrun sprint, qui avait pourtant réussi à remporter les trois premiers tours. Très régulier, Yanis Fleuretton complète podium.

Preuve de l'accessibilité du format YOTTA XPS, 90% des 194 coureurs au départ ont pu s'élancer dans la troisième boucle et pour les plus performants, 74, soit plus d'un tiers, ont réussi à se qualifier pour la cinquième manche.



Corentin Chauvelon - Crédit @PascalRudePhotography

Dans la course femmes avec près de soixante concurrentes au départ, Juliette Titotto-Merlot et Juliette Bonnefoy se sont livrés une belle lutte tout au long des cinq boucles, le dernier mot revenant à Titotto-Merlot, 22 ans, 7^e du championnat de France Sprint de triathlon en 2021. Le podium est complété par Laura Bournonville, toujours sortie de l'eau en tête mais ensuite rattrapée par ses deux adversaires.

Si seules cinq athlètes sont parvenues à boucler la quatrième boucle en moins de 25 minutes synonyme d'accès à l'ultime tour, toutes les femmes au départ avaient franchi le premier cut fixé à 40 minutes. Mieux encore 92% des participantes ont pu prendre le départ de la troisième boucle.



Juliette Titotto-Merlot - Crédit @PascalRudePhotography

SAVOIR GÉRER SON EFFORT ET SA STRATÉGIE

Samedi, après une journée lancée par la YOTTA XPS Relais avec plus de 135 binômes venus partager leur effort entre amis, collègues ou encore en famille, la YOTTA XP Éites, sur des boucles de 1 km de natation et 8 km de course à pied (départ toutes les 60 minutes - 65 pour les femmes), avait déjà offert un spectacle à haute intensité. La lutte fut belle en tête de course, avec quelques-uns des meilleurs athlètes mondiaux, mais aussi à chacune des boucles pour les sportifs venus avant tout affronter le chrono et ce cut-off toujours plus exigeant (60 minutes puis 55, 50 et enfin 45 pour accéder à la grande finale - 34 des 100 partants y sont parvenues).

Au lendemain de son effort, le Français Hugo Tormento, champion du monde de swimrun en septembre dernier, et quatrième de la YOTTA XP Éites ce week-end (victoire du Néerlandais Menno Koolhaas, impressionné par l'organisation « **tout est parfait, la Yotta peut être prise en exemple pour de nombreux triathlons** »), avait certes « **quelques courbatures** » mais avant tout la sensation d'avoir vécu une journée très spéciale. « **Ce matin, avec Max (Andersson, son coéquipier du binôme champion du monde de swimrun), on se projetait déjà sur l'année prochaine alors que d'habitude après une course, on passe assez vite à autre chose. On voulait tout de suite s'y remettre... même si j'aurais du mal à courir un marathon tout de suite ! Avant la course, nous étions très excités de participer à une course différente de ce qu'on fait d'habitude. Initialement j'avais plutôt imaginé une stratégie un peu plus sécuritaire. Mais en sortant de l'eau en tête dans la première boucle, je me suis un peu grisé. J'avais l'impression d'être facile même si je voyais que j'allais trop vite. Je n'ai payé plus tard après la boucle 3 où j'ai commencé à crisper de partout. Le fait de s'arrêter et de devoir relancer est à prendre en compte. J'ai aussi dû adapter mon alimentation. Sur des longues distances, je ne prends pas trop de gels ni de sucres rapides. Mais sur la Yotta, les distances sont longues au total mais on court chaque boucle sur des intensités très élevées. La filière énergétique n'est pas la même.** » Avec Williams Even, vice-champion du monde de swimrun, troisième sur la Yotta et Hugo, quatrième, les swimrunners ont montré toute la valeur des performances réalisées dans leur discipline. « **Sur cette Yotta, nous sommes les deux meilleurs Français et face à des sacrés champions du triathlon, se réjouit Hugo. Ça fait super plaisir. Mais nous reviendrons l'année prochaine... et encore plus forts.** »

Après une longue séance de massage, William Mennesson, « **casé de chez casé** » selon ses propres mots, analyse lui aussi les différents aspects de la Yotta. « **Nous sommes beaucoup à avoir eu des crampes dans l'eau, dans les bras, les mollets, les ischios etc.**, explique le vainqueur de l'EmbrunMan 2019, deuxième de l'Ironman France en 2022, et 13^e de la Yotta XP Éites. **Quand on court vite, on sollicite aussi le haut du corps et renager après est compliqué. D'autant plus que sans combinaison comme samedi, ça demande encore plus de gainage. Si l'objectif est juste de passer des barrières horaires on peut gérer tranquille et ça passe. Mais pour jouer la gagne, la part de gestion est très très réduite, il faut être quasi à fond. Surtout pour moi qui ne suis pas un grand nageur. La pause entre les manches est aussi un peu un piège. Ça dure pour nous environ 20 minutes mais ça passe très vite. À peine le temps de souffler et de manger qu'il faut repartir. Mais malgré tout ça, je me suis vraiment amusé à batailler. L'ambiance est chouette, le parcours technique. Je vais revenir et je ferai mieux l'an prochain. Je vais m'entraîner... et apprendre à nager.** »

Victorieuse de la première édition et quatrième cette année (victoire de la Suisse Jolanda Annen), Margot Garabedian met en avant toute la dimension stratégique de la Yotta. « **Il faut réussir à pas trop mal sortir de la natation pour éviter d'être dans une cassure mais aussi courir vite, explique-t-elle. Dans l'idéal, c'est bien de réussir à être un minimum car cinq boucles c'est long. Si on n'a rien gagné, la cinquième boucle peut être très longue... Mais il faut aussi tenter des choses si on veut gagner. C'est une question d'équilibre. Le repos n'est pas très long alors il faut l'optimiser, s'hydrater, manger, s'étirer et tout faire pour préparer au mieux les manches suivantes. Après deux participations, je ne suis pas certaine qu'il y ait une et une seule stratégie. Il y a plein de façons d'aborder la course et il peut se passer plein de choses. C'est ça qui est chouette.** »



SACHA ROSENTHAL : « LES SOURIRES DE TOUS LES PARTICIPANTS SONT NOTRE RÉUSSITE »

Sacha Rosenthal (créateur et président directeur général du groupe XEFI, organisateur de la YOTTA) : « **Je vois les mêmes sourires que l'an dernier mais fois trois, avec trois fois plus de participants. La sauce a pris. L'an dernier nous avions monté la course en trois mois pour voir la valeur du concept. Avec 660 personnes au départ cette année, le concept est confirmé. Mais ce n'est qu'une étape. Nous visons les 1500 personnes. Amateurs ou professionnels, beaucoup sont venus pour voir et ils ont vu. Il y a beaucoup de travail derrière tout ça avec une belle association des bénévoles, de la structure que nous avons mis en place autour de la Yotta avec Sami Driss, le directeur général, Galil Mainard, directeur de course et cinq collaborateurs dédiés uniquement à l'épreuve. Le modèle est implanté, maintenant il faut le développer. Quand on sera 1500 ou 2000 au départ on pourra alors parler de réussite. Toute la joie des participants est un superbe moment. Je me nourris de leurs sourires. Que ce soit celui des pros qui travaillent énormément toute l'année mais aussi celui des amateurs et des débutants. Ces sourires sont notre réussite.** »

ILS ONT DIT !

Corentin Chauvelon (1^{er} YOTTA XPS Hommes) : « **Je suis très heureux de conserver ce titre. Je suis un peu un diesel et il m'a fallu deux ou trois boucles pour me mettre dans le rythme. J'avais fait de bons entraînements avec un peu plus de charge. Comme l'an dernier, je suis sous le charme de la Yotta. Le parcours à pied a été changé et est encore mieux avec des spectateurs pratiquement tout le long. C'était déjà super l'an dernier, c'était encore mieux cette année.** »

Juliette Titotto-Merlot (1^{ère} YOTTA XPS Femmes) : « **À la fin de chaque tour, je me demandais un peu comment j'allais pouvoir repartir. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi dur. C'est un effort auquel nous ne sommes pas habitués. Tout le monde est dans le dur et on finit grâce au mental. Je crois vraiment en l'avenir de cette épreuve. Contrairement au triathlon longue distance qui avantage les bons cyclistes, la Yotta est plutôt favorable aux nageurs et coureurs qui ont enfin une épreuve faite pour eux. Mais c'est aussi très stratégique par rapport aux autres concurrentes. Et puis c'est épique et les gens ont envie de moments comme ça.** »

RÉSULTATS

YOTTA XP ÉLITES (5 boucles - 1 km de natation - 8 km course à pied)

HOMMES

1. Menno Koolhaas (HOL), 3h09'47" (temps cumulé sur les 5 boucles)
2. Marcel Walkington (AUS), à 4'48"
3. William Even (FRA), à 5'05"
4. Hugo Tormento (FRA), à 6'02"
5. Aurélien Raphaël (FRA), à 8'29"

FEMMES

1. Jolanda Annen (SUI), 3h39'48"
2. Kristelle Congi (FRA), à 5'00"
3. Ivana Kurackova (SLQ), à 5'24"
4. Margot Garabedian (CAM), à 8'42"
5. Marie Wattiez (FRA), à 11'29"

YOTTA XPS (5 boucles - 500 m de natation - 4 km course à pied)

HOMMES

1. Corentin Chauvelon (Team LifeTri), 1h42'48" (temps cumulé sur les 5 boucles)
2. Yoann Pérignon (CRVY Lyon Triathlon), à 1'05"
3. Yanis Fleuretton (Triathlon Macon Club), à 1'47"

FEMMES

1. Juliette Titotto-Merlot (Triathlon Toulouse Métropole), 2h01'37"
2. Juliette Bonnefoy (A.L. Échirolles Triathlon), à 29"
3. Laura Bournonville (Rennes Triathlon), à 42"

SHOTLIST - OURS NEWS

00:00:00:00 - 00:00:29:06 Illustrations Vichy
00:00:29:06 - 00:01:41:04 Aire de départ

00:01:41:04 - 00:05:56:22 Compétition féminine
00:05:56:22 - 00:06:19:24 1. Jolanda Annen (SUI) en 3h39'48"

00:06:19:24 - 00:06:40:24 2. Kristelle Congi (FRA) à 5'00"
00:06:40:24 - 00:06:49:05 3. Ivana Kurackova (SLQ) à 5'24"

00:06:49:05 - 00:12:57:14 Compétition masculine
00:12:57:14 - 00:13:19:11 1. Menno Koolhaas (HOL) en 3h09'47"

00:13:19:11 - 00:13:27:19 2. Marcel Walkington (AUS) à 4'48"
00:13:27:19 - 00:13:49:09 3. William Even (FRA) à 5'05"

00:13:49:09 - 00:14:31:04 Podiums



CONTACT PRESSE

ASP

20 RUE LEON JOUHAUX - 75010 PARIS
+33(0)1 84 17 82 86

Stéphanie Protet
06.11.11.25.32
stephanie@agencestephanieprotet.com

Anne Cros
06.77.30.10.54
anne@agencestephanieprotet.com

Mathilde Rousseaux
06.13.69.36.87
mathilde@agencestephanieprotet.com